

per la première place, si les diverses parties d'un même tout avoient en effet d'autres rangs que ceux de l'ordre arbitraire et purement logique où nous les rangeons.

Autant que j'en puis juger, l'allemand jouit dans son système radical d'autant d'avantages que le grec lui-même. Il a dans son propre fonds toutes ses racines, tous les mots simples qui entrent dans la composition des autres, tous les élémens primitifs dont se forment les termes complexes. C'est un corps complet de langage, qui n'a besoin du soutien, ni des emprunts de personne; qui pourroit substituer et se compléter par lui même, quand même il n'auroit jamais existé d'autres langues avant, quand il n'en existeroit aucune près de lui. Sans prétendre, comme le médecin *Goropius*, qu'Adam a parlé allemand dans le paradis terrestre, si est-il certain que la haute antiquité de cette langue est suffisamment démontrée par la prérogative dont je viens de faire mention; et si, comme il est d'ailleurs probable, elle est née d'autres langues plus anciennes encore, du moins en

---

bien des cas, se sépare de même dans d'autres: *cela ne me concerne pas; das gehet mich nicht an*. Ici on voit le verbe *angehen*, *concerner*, dont la particule initiale se rejette.